

LE CHIEN QUI FUGUE

Pourquoi se sauve-t-il ?



Le chien fugueur devient un problème lorsque le domaine vital est insuffisamment clôturé. Dans le cas contraire, le chien ne peut matériellement s'enfuir, sauf à l'occasion d'un portail furtivement entrouvert. La gêne n'existe donc que lorsque l'habitation est une maison avec jardin et que la motivation à sortir est importante. Quelles sont les raisons qui poussent un chien à s'absenter seul ? Et comment prévenir ou remédier à cette situation ?

Lorsqu'un chien sort spontanément du jardin dans lequel il est maintenu, c'est pour aller voir ailleurs ce qui se passe. Il est attiré par l'extérieur, et part flâner des congénères en période de reproduction, jouer simplement avec d'autres chiens, tuer les poules du voisinage, rejoindre des enfants regroupés dans un lieu public, chasser dans les environs ou se promener puis revenir. Les motivations sont multiples. Il est normal pour un chien de chercher à explorer c'est-à-dire à aller à la rencontre de nouvelles données olfactives, visuelles ou sociales. Le comportement exploratoire a été étudié chez le chien et montre qu'il correspond à un besoin éthologique. L'activité mentale mise en jeu permet un recueil d'information par investigation

Le comportement exploratoire, un besoin éthologique physique et mental

La recherche de congénères ou de proies, la poursuite d'odeurs

poussent le chien à parcourir des distances longues et à courir loin pour accéder à ces stimulations. Un chien de chasse peut faire des kilomètres derrière un lièvre ou une perdrix. Un chien de berger parcourt de très grandes distances pour rassembler un troupeau ou faire fuir un loup. Un chien mâle peut aller de village en village à la rencontre d'une femelle en chaleur. Si le chien a besoin de mener des enquêtes, il permet aussi à son corps de se dépenser. L'épuisement musculaire est nécessaire pour accompagner la diminution d'exploration et la baisse de motivation à continuer toute poursuite d'activité.

C'est l'ensemble de ces actions, cérébrales et motrices qui permettent au chien un équilibre de ses activités quotidiennes. L'absence de toute possibilité d'exploration génère du stress et secondairement de la peur vis-à-vis de la nouveauté, ou de l'anxiété par frustration. À l'inverse, un chien qui ne sort pas d'un jardin grand ouvert présente un comportement

anormal, sauf s'il a été conditionné.

La fugue, reflet d'une frustration

Le chien laissé seul dans le jardin présente très vite un comportement de « patrouille » aux limites du jardin. Il a tendance à aboyer

Le comportement exploratoire du chien correspond à un besoin éthologique physique et mental.



sur les passants et les congénères promenés sur le trottoir qui borde la propriété. Le chien effectue une exploration dynamique des contours du terrain. L'empêchement de sortir provoque de la frustration. Le bridage est source d'énerverment (le chien aboie, grogne, se jette sur le portail furieusement) ou de résignation apparente (le chien reste couché sur le perron et semble ignorer le passage). Il peut chercher à creuser un trou sous la clôture pour évacuer sa frustration. Si celle-ci est une source trop importante de stress, on peut observer un léchage des pattes, et dans le pire des cas, ces comportements stéréotypés comme du tournis autour de lui-même ou autour d'éléments physiques de l'environnement (table, banc, arbre). Dès qu'une possibilité de sortie s'offre au chien, ces comportements aberrants cessent.

Une frustration d'activité physique

Le chien cantonné dans un jardin ne peut faire suffisamment d'exercice physique si sa nature est joueuse et que personne ne s'occupe de lui pendant le temps qu'il passe dehors. Un chien laissé seul toute la journée dans le jardin, même s'il court le long de la clôture et s'il aboie sur les passants en traçant une ligne au sol, ne s'exprime pas suffisamment et fait moins de pas que celui qui se promène une à deux heures en forêt. Souvent une partie du jardin ne lui est pas accessible et il peut même être maintenu d'un côté de la maison, celui où il n'y a pas de fleurs à détruire ou de potager à piétiner. *A fortiori*, lorsque les propriétaires attachent le chien parce qu'il trouve toujours un trou par où passer, l'activité physique manque au chien qui ne cherche alors qu'à profiter d'un moment propice ou d'une corde peu solide pour se faire la belle.

Une frustration d'activité mentale

Bien souvent, les propriétaires de ces chiens fugueurs possèdent un grand terrain et s'étonnent que cela ne suffise pas au chien. « // a

pourtant un très grand jardin », nous disent-ils. Ils oublient que le chien commence à le connaître par cœur et que ce jardin ne satisfait plus son besoin de découvertes. Il ne présente alors plus d'intérêt. Le chien est en quête de nouveautés. Il s'agit en outre souvent de chiens qui ne sont pas promenés suffisamment à l'extérieur ou qui sont promenés en laisse en faisant toujours le même trajet. Le chien est alors comme la chèvre de Monsieur Seguin, il observe au loin et rêve de sortir de cet enclos qui l'empêche de parcourir la campagne et de se faire de nouvelles connaissances.

Une frustration de relationnel avec le propriétaire

Tous les chiens en manque d'activité générale ne cherchent pas à sortir. On a pu observer que certains restent même collés à leur propriétaire dans un jardin sans clôture ! Tout ce qui n'est pas leur maître ne compte pas. À l'inverse, la présence du maître ne retient parfois pas un chien. Il s'agit d'un chien peu éduqué, dont l'humain s'occupe peu. Aucun travail de rappel avec récompense n'a été entrepris. Aucune relation positive n'a été construite. Le chien vit en cohabitation avec ses propriétaires. Il en est captif mais n'y est pas attaché. Aussi, dès que l'occasion se présente, il en profite pour aller faire d'autres rencontres.

Davantage de promenades pour remédier aux fugues

Pour éviter les fugues, il est important de satisfaire les besoins éthologiques du chien en prenant en considération son tempérament propre. S'il s'agit d'un chien actif, joueur et explorateur, il est nécessaire de le sortir quotidiennement en maintenant des interactions ludiques riches et intenses. Le maître doit apprendre à capter l'attention de son chien et se doter d'un statut de meneur. Il doit donner au chien l'envie de le suivre. Il commence par travailler le rappel par le jeu avec une longe de dix mètres à l'intérieur du domaine vital. Au cours du jeu, il ouvre le portail en continuant de



lancer une balle à l'intérieur du jardin, puis progressivement il banalise les environs du portail et atténue « l'effet clôture » en permettant au chien de sortir en longe tout en lui proposant des récompenses alimentaires à l'intérieur du périmètre.

Les sorties libres ou en longe alternent avec les sorties en laisse dans des lieux variés, ville, campagne, marchés, sorties d'écoles. Partout le chien va à la rencontre d'humains et d'éléments physiques de l'environnement (poubelles, terrasses de cafés, halles de gares, voitures). Ainsi, il est « gavé » d'informations et n'en recherche pas d'autres par lui-même.

D^r Isabelle Vieira, DVM vétérinaire comportementaliste présidente de Seevad

Pour éviter les fugues, il est important de satisfaire les besoins éthologiques du chien en prenant en considération son tempérament propre.